



Dossier de presse

Paris, le 18 décembre

La Comédie-Française présente en coréalisation avec le CENTQUATRE

du 8 au 13 janvier 2013 au CENTQUATRE à Paris

puis du 16 janvier au 28 février 2013 en tournée en France

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino

Traduit de l'italien par Caroline Michel

Mise en scène Fausto Paravidino

Durée 1h40

Avec

Christian Blanc, Luigi
Pierre Louis-Calixte, le Médecin
Marie-Sophie Ferdane, Marta
Benjamin Jungers, Gianni
Suliane Brahim, Maria
Nâzim Boudjenah, Fulvio
Pierre Hancisse, Fabrizio
et
Denis Chouillet, pianiste

Décor, Laura Benzi
Costumes, Anne Autran
Lumières, Pascal Noël
Musique originale, Denis Chouillet
Maquillages et coiffures, Sophie Niesseron
Assistante à la mise en scène, Caroline Michel



© Christophe Raynaud de Lage/coll. Comédie-Française

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Spectacle créé au Théâtre du Vieux-Colombier du 19 janvier au 20 février 2011

Représentations les 8, 9, 10, 11 janvier à 20h30, le 12 janvier à 16h et 20h30 et le 13 janvier à 16h

Prix des places de 14€ à 27€

Réservation au 01 53 35 50 00 du mardi au dimanche de 11h à 19h et sur le site Internet www.104.fr

Le CENTQUATRE 5 rue Curial 7509 Paris (Métro Riquet – ligne 7)

Contacts presse

Comédie-Française

Vanessa Fresney 01 44 58 15 44
vanessa.fresney@comédie-francaise.org

CENTQUATRE

Virginie Duval de Laguerce 01 53 35 50 96
v.duval@104.fr

Propositions autour des représentations de *La Maladie de la famille M.* au CENTQUATRE

Samedi 12 janvier 2013 à 18h

Texas - Projection

film de Fausto Paravidino

en italien sous-titré en anglais

Présenté en 2005 à la Mostra de Venise, *Texas* est structuré autour de trois samedis soirs dans la vie d'un groupe d'adolescents piémontais. Ils auraient déjà dû grandir mais presque tous sont restés à l'état d'enfants meurtris, appesantis par un environnement inintelligible.

En partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Paris.

Manifestation gratuite sur réservation (réservation prioritaire pour les détenteurs d'un billet du spectacle *La Maladie de la famille M.*)

Dimanche 13 janvier 2013 à 19h

Gênes 01- Lecture

de Fausto Paravidino

avec les comédiens de *La Maladie de la famille M.* et Fausto Paravidino

Siège de violents affrontements entre forces de l'ordre et manifestants altermondialistes, le sommet du G8 de Gênes est resté dans les mémoires suite à la mort d'un jeune étudiant, Carlo Giuliani, sous les balles de la police. *Gênes 01* est le récit brusque et sans concession de ces quatre journées.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

7 € / 5 € (tarif réduit) / 3 € (abonnés, adhérents)

Entrée gratuite sur réservation pour les détenteurs d'un billet du spectacle *La Maladie de la famille M.*

Tournée en France du 16 janvier au 28 février 2013 – *La Maladie de la famille M.*

Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux 16 janvier à 20h30

L'Astrada – Marciac 20 janvier à 15h

Théâtre Princesse Grace – Monaco 24 et 25 janvier à 21h

Théâtre Liberté, Scène nationale – Toulon 31 janvier à 20h30, 1^{er} février à 20h30

Carré du Perche, Scène nationale 61 – Mortagne-au-Perche 5 février à 20h30

La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois 8 février à 20h30

TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées 13 et 14 février à 19h30, 15 et 16 février à 20h30, 17 février à 16h

Théâtre de Nîmes 20 février à 19h et 21 février à 20h

Théâtre de Suresnes Jean Vilar 23 février à 21h

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes 28 février à 20h30

La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino

La famille M., composée de Luigi le père, Marta et Maria les deux filles et Gianni le fils cadet, vit à la périphérie d'une petite ville, au bord d'une route nationale. Luigi a perdu sa femme et sa mémoire s'altère. Gianni ne sait pas quoi faire de ses dix doigts et Maria, elle, se demande si son Fulvio l'aime vraiment ou s'il ne lui préfère pas son meilleur copain Fabrizio. De quiproquos amoureux en mésaventures tragi-comiques, ce petit monde en pleine perte de repères et de valeurs évolue sous le regard d'un médecin qui veille à la santé physique et psychique de chacun. Très attaché à la famille M. depuis la mort de madame M., il dresse un tableau général, plein de tendresse, de désabusement et d'humour de ce qu'il nomme la « maladie de la famille M. ».

Fausto Paravidino. Né à Gênes en 1976, Fausto Paravidino a grandi dans le Piémont. Après une année passée à l'école d'acteur du Teatro Stabile de Gênes, il fonde sa compagnie avec un groupe de camarades, et tente sa chance à Rome. Parallèlement, il écrit pour le théâtre et met en scène ses propres textes, dans lesquels il lui arrive de jouer. Il est l'auteur de douze pièces, parmi lesquelles *Ciseaux à volailles*, *Deux frères*, *Nature morte dans un fossé*, *Gênes 01*, *Peanuts*, *Morbid*, pièces aux nombreuses récompenses qui font de leur auteur l'un des brillants représentants de la nouvelle génération de dramaturges européens. Fausto Paravidino est aussi traducteur de pièces de Shakespeare, Pinter, Mc Donagh et Mc Pherson. Lui-même acteur au cinéma et à la télévision, il écrit des scénarios pour la radio italienne. Son premier film en tant que réalisateur, *Texas*, a été présenté à la Mostra de Venise en 2005.

Parmi ses dernières pièces, *Le Journal de Mariapia* et *Exit*, qu'il a toutes deux mises en scène, ont été créées en Italie respectivement en 2010 et 2012 et sont actuellement en tournée. Ses deux dernières pièces sont *I vicini* et *Il macello*. Il participe depuis 2011 à l'occupation du Teatro Valle Occupato à Rome, où il anime un laboratoire permanent pour auteurs et acteurs.

Fausto Paravidino a mis en scène au cours de la saison 2009-2010 *La Maladie de la famille M.* – en y interprétant le rôle de Gianni – au Teatro Stabile de Bolzano, avant de tourner dans toute l'Italie.

À l'occasion de la nouvelle mise en scène de sa pièce en 2011 au Théâtre du Vieux-Colombier avec la troupe de la Comédie-Française, voici ce qu'il en disait : « Je souhaite raconter le contemporain comme s'il était classique. Je demande aux acteurs de se servir de leur art non pas pour montrer à quel point ils sont différents de nous, mais pour montrer combien leurs personnages nous ressemblent... J'aime un théâtre plus curieux des individus que des thématiques, mettre en scène non pas pour édifier, mais pour raconter... Tous mes personnages ont un grand besoin d'amour et une peur encore plus grande de ne pas parvenir à en donner et à en recevoir. »

Ce texte a été écrit dans le cadre d'une commande du Premio Candoni-Arta Terme et plébiscité par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française lors de la saison 2008-2009.

Marta

**Si tu étais libre de faire tout ce que tu veux,
qu'est-ce que tu ferais ?**

Maria

Je partirais.

Tableau 22

La Maladie de la Famille M. par Fausto Paravidino

Le théâtre, un lieu où se reconnaître

L'idée du théâtre qui me plaît – je vais prendre le risque de citer Hamlet – c'est celle où les acteurs tendent un miroir à la nature. Ce qui m'intéresse n'est pas un grand théâtre d'idées. Je préfère que les artistes utilisent leur art pour créer quelque chose de petit, de délicat, mais révélateur de l'âme humaine. Cela n'a rien à voir avec le réalisme. À ce titre, rien n'est plus différent de la réalité que le *reality show* qui en est une banalisation. Je suis à la recherche d'un parcours de stylisation, l'écriture étant une compression des canons de la réalité autant que l'art de l'interprétation. Et l'objet que j'aime voir stylisé et compressé, naturellement, est la réalité. C'est le seul monde qui m'intéresse car c'est le seul monde qu'il m'est donné de connaître.

Du raisonnement en politique

Contrairement à *Gênes 01* (pièce faisant référence au sommet du G8 à Gênes en 2001), *La Maladie de la famille M.* ne contient pas de références directes à la politique. Pourtant, à sa manière, elle est politique, et pour deux raisons. La première, générale, c'est que la politique s'occupe de la *polis*, du fonctionnement de la cité. En tant que métaphore de la réalité, le théâtre enferme des personnes, qui représentent l'humanité, à l'intérieur d'une scène, qui représente le monde. S'expriment alors les vices – comme dit Molière – les peurs ou la violence, mais surtout des rapports de pouvoir. En cela, chercher à comprendre, sur une scène, le fonctionnement d'une famille est une activité politique. D'un point de vue plus particulier, je crois que s'est opéré depuis quelques années un déplacement de la politique, en Italie mais pas seulement : on est passé du débat, rattaché à une tradition politique fortement inspirée par la philosophie, à la publicité, c'est-à-dire une politique conditionnée par l'image. L'image, et l'image *fast food*, sont devenues très puissantes. Cette stylisation de la pensée procède à grands coups de pinces émotionnelles au lieu de faire appel au raisonnement. Et cela fait beaucoup de mal à la politique. Le théâtre est un espace privilégié, le meilleur endroit pour faire silence, se débarrasser des images et reconstruire le *logos*, le raisonnement.

Étranges maladies

Il y a beaucoup de maladies dans cette pièce. Chaque personnage en a une différente. Mais ce ne sont pas uniquement des maladies d'ordre sanitaire. Je suis fils de deux médecins de campagne, j'ai grandi en entendant parler de toutes sortes de cas chez l'espèce humaine, et je reste un grand amateur de Tchekhov... Comme l'indique le titre, il existe une maladie unificatrice qui a trait à la difficulté d'affronter un deuil. Chacun, à sa façon, a hystérisé – comme dirait Freud – l'élaboration de son deuil. La maladie qui unifie aussi les personnages extérieurs à la famille, les deux garçons et le médecin, c'est le besoin d'être aimé. En soi, ce n'est pas une maladie mais cela le devient ici dans la mesure où ils « pathologisent » leur peur de ne pas être capables d'aimer.

Cette campagne qui n'en est plus une

La Maladie de la famille M. compte, outre les sept de la distribution, trois autres personnages très importants : l'heure de la journée, la météo, et le lieu. Dans une pièce basée sur la description de petits comportements, l'heure de la journée a une influence capitale sur l'humeur des personnages. Le temps – la neige, la pluie, le froid, la chaleur –, ce lien à la nature, est un acteur qui, depuis la fin du romantisme, joue selon moi trop peu de rôle au théâtre. Le lieu est également un protagoniste important : c'est cette ex-campagne où vit la moitié de la population européenne, qui a perdu tout contact direct avec l'élevage et l'agriculture. Cette campagne n'est plus qu'une banlieue élargie de l'Occident. On y mesure son lieu d'habitation à la distance qui nous sépare de la grande ville... Quand on a grandi avec Walt Disney, *La Guerre des étoiles*, les hypermarchés, même si on vit dans des endroits merveilleux, on n'écoute pas la langue de la nature, on est tout simplement malheureux de ne pas vivre à Los Angeles ou à New York. J'ai beaucoup de tendresse pour ce type de personnes qui ne se sentent pas à leur place et qui, souvent, n'ont pas le courage, l'argent, ou simplement de raison réelle, pour partir vivre dans un endroit qui leur ressemblerait. Alors, ils vivent cette petite névrose de la distance qui sépare leurs points de repère imaginaires de la réalité dans laquelle ils se trouvent.

La Maladie de la famille M.
Documents de travail



Maquette du décor © Laura Benzi – Reproductions interdites



© Christophe Raynaud de Lage/coll. Comédie-Française

Marta : T'as passé une bonne soirée ? Hier ?

Maria : Oui.

Marta : T'étais où ?

Maria : Rien, avec Fulvio.

Marta : À une fête ?

Maria : Oui, une fête.

Marta : Bonne ambiance ?

Maria : Oui, je crois, oui. *(Pause)* Et Gianni ?

Marta : Il dort, non ? Il est rentré tard, bourré.

Maria : Il est rentré après moi ?

Marta : Je m'amuse pas à contrôler l'heure à laquelle vous rentrez.

Maria : Je sors.

Marta : Tu me prends des clopes ?

Maria : Gauloises blondes.

Marta : Je te donne de l'argent.

Maria : On verra plus tard. *(Elle s'apprête à sortir, elle s'arrête sur le pas de la porte, l'air angoissé)*
Je t'aime.

Marta : On dirait pas des fois.

Maria : Désolée. *(Elle sort rapidement)*

La Maladie de la famille M.

De Goldoni à Paravidino : des auteurs italiens spectateurs de leur pièce à la Comédie-Française

« Comédie-Française » ! Ainsi se nomma la troupe du roi, détentrice du monopole du répertoire en langue française, par opposition à ses concurrents les Comédiens-Italiens. L'un des premiers auteurs étrangers écrivant en français et joué à la Comédie-Française fut pourtant un dramaturge vénitien, invité à Paris par la Comédie-Italienne en 1761. Le souhait de Carlo Goldoni (1707-1793) de voir ses pièces jouées à la Comédie-Française fut exaucé puisque deux d'entre elles furent acceptées par les comédiens et créées en 1771 et 1776 : *Le Bourru bienfaisant* et *L'Avare fastueux*, adjectif qui serait trompeur s'il se rapportait à la fortune critique de la pièce et de son auteur mort dans la misère.

Depuis ses origines moliéresques, la Comédie-Française est un théâtre de répertoire contemporain, soumis à l'examen des comédiens dont le pouvoir décisionnel fluctue à partir du XVIII^e siècle. Les auteurs étrangers venus diversifier, depuis l'administration d'Émile Fabre (1915-1936), la programmation classique et contemporaine, peuvent parfois surprendre comme Gabriele D'Annunzio (1863-1938), dont la renommée internationale n'éclipse pas ses penchants pour le nationalisme. L'auteur de *La Torche sous le boisseau* est en 1927 le deuxième écrivain italien, depuis Goldoni, à être joué de son vivant, à la Comédie-Française.

L'existence d'un bureau des lecteurs examinant des textes, publiés ou non, pouvant éventuellement être mis en scène sur l'un des plateaux de la Comédie-Française, illustre l'attention accordée au théâtre contemporain et/ou étranger. Depuis 2008, et au cours de deux sessions annuelles dont une consacrée au répertoire étranger, les spectateurs peuvent aussi se prononcer sur une présélection établie par le bureau des lecteurs, et distinguer ainsi une des pièces. Outre la mise en lumière d'auteurs reconnus mais peu connus en France, ces lectures permettent, par la comparaison qu'elles induisent, d'apprécier les spécificités de l'écriture théâtrale francophone et, par la présence des traducteurs invités sur le plateau, de rétablir l'importance de la traduction dans la production littéraire. Ainsi, en novembre 2008, le « groupe des spectateurs engagés » exprima sa préférence pour *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, choix pris en compte par Muriel Mayette qui programme aujourd'hui sa mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier.

Depuis D'Annunzio et parmi les auteurs italiens contemporains présentés dans les différentes salles de la Comédie-Française, le Milanais Dario Fo (né en 1926) et le Sicilien formé à Milan, Spiro Scimone (né en 1964), ont précédé leur jeune compatriote Paravidino (né en 1976). Dans le foisonnant secteur théâtral italien cependant moins prospère depuis la fin des années 1980, ces trois dramaturges présentent quelques similitudes. Acteurs avant d'être auteurs et metteurs en scène, tous trois s'inscrivent dans une tradition italienne, incluant De Filippo, que l'on peut faire aussi remonter à Molière... Les pièces de Fo et de Paravidino témoignent d'un intérêt pour l'actualité sociale et politique allant parfois de pair avec un militantisme voire, pour Fo, un engagement politique. Après le récit, entre autres, de la défenestration de l'anarchiste Pinelli par Fo dans *Mort accidentelle d'un anarchiste* (1970), une autre forme contestataire, l'altermondialisme, est traitée par Paravidino dans *Gênes 01*¹, probablement sa pièce la plus connue relatant, les violences lors du sommet du G8 en août 2001. Les trois dramaturges ont aussi en commun d'être lauréats de nombreux prix. D'abord metteur en scène en 1989 du *Médecin volant* de Molière à la Salle Richelieu avant que ses textes ne soient interprétés au Studio-Théâtre par Guillaume Gallienne (*Saint François, le divin jongleur*² en 2006) et au Théâtre du Vieux-Colombier par Catherine Hiegel (*La Naissance du jongleur dans La Confrérie de farceurs*³ en 2007), Fo entre au répertoire de la Comédie-Française en 2010 avec *Mystère bouffe et fabulages*⁴, treize ans après l'obtention du prix Nobel de littérature. En 2005, Fausto Paravidino présenta son film *Texas* à la Biennale de Venise où, trois ans auparavant, Spiro Scimone remporta le prix du meilleur premier film pour l'adaptation cinématographique de sa propre pièce *Nunzio*.

La Festa, écrite en 1997 et traduite en français par Valeria Tasca, est la troisième pièce de Scimone. Souvent sur le thème de l'enfermement, il écrit principalement des « partitions à jouer » à deux ou trois comédiens, pour son complice Sframeli et lui-même. Ici, il confronte des parents et leur fils, incarnés par Christine Fersen, Gérard Giroudon et Serge Bagdassarian, nouvellement pensionnaire.

¹ *Genova 01*.

² Mise en scène de Claude Mathieu.

³ Chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

⁴ Mise en scène de Muriel Mayette.

Galin Stoev, metteur en scène bulgare de cette *Festa*, refuse de la « réduire à une caricature des seuls travers étouffants de la vie de famille sicilienne ». L'amère expérience de trente années partagées et routinières est observable par le spectateur à travers deux tubes de verre cylindriques faisant office de cuisine et de salle de bain. La pièce permet à Galin Stoev de réaliser sa première mise en scène française⁵ et de servir le répertoire contemporain qui, par son caractère inédit, recèle « quelque chose d'inachevé », déléguant à l'acteur une responsabilité entièrement partagée avec l'auteur.

Contrairement à *La Festa* de Spiro Scimone, *La Maladie de la famille M.*⁶, traduite par Caroline Michel, est mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier par son auteur, Fausto Paravidino. Un éclairage doublement personnel est ainsi porté sur une œuvre contemporaine que la répartition et la spécialisation croissante des tâches nous ont, depuis l'avènement du métier de metteur en scène au milieu du XX^e siècle, habitué à regarder différemment. Au Théâtre du Vieux-Colombier, Andrés Lima et Emmanuel Darley ont coécrit et monté leur texte, *Bonheur ?* en 2008, suivis, dès l'année suivante, par Lars Norén avec *Pur*. Le désir d'un dramaturge de mettre en scène sa propre œuvre peut être réalisé aussi sur le plateau de la Salle Richelieu avec, récemment, les entrées au répertoire de Valère Novarina (*L'Espace furieux* en 2006) et de Michel Vinaver (*L'Ordinaire* en 2009).

Au-delà de la connaissance de la production théâtrale étrangère, *La Maladie de la famille M.* écrite et montée par le même artiste, ne pose donc pas les habituelles questions de la fidélité à l'œuvre et de la confrontation des regards, mais nourrit l'appréciation d'une seule subjectivité, qu'il y ait, lors du processus de création, interaction ou imperméabilité entre écriture et mise en scène.

Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, décembre 2010.

⁵ En 2008, il met en scène *L'Illusion comique*, Salle Richelieu.

⁶ *La malattia della famiglia M.*

La Maladie de la famille M. L'équipe artistique

Caroline Michel, traductrice et assistante à la mise en scène

Formée comme comédienne au conservatoire de Montpellier, à l'ESAD de Paris, puis en langue et littérature italiennes à Paris-III, Caroline Michel obtient le prix Pasolini de Rome pour son mémoire de maîtrise sur Pasolini, dont elle traduit le théâtre inédit et, à la demande des metteurs en scène Jean Lambert-wild et Laurent Fréchuret, *Orgie* et *Calderón*. Parallèlement à son activité de comédienne, elle traduit des dramaturges italiens contemporains, tels Letizia Russo, Antonio Tarantino, Francesco Silvestri, Stefano Massini, Angela Dematté. Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez qui lui a attribué une bourse de traduction pour *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, dont elle a aussi traduit *Ciseaux à volailles*. Elle a récemment reçu deux bourses de la Maison Antoine Vitez pour la traduction des pièces de Davide Carnevali, *Sweet Home Europa* et *Variations sur le modèle de Kraepelin* (publiées chez Actes Sud), et pour laquelle elle a reçu le prix de la traduction des Journées des Auteurs de Lyon (2012). Actuellement, elle travaille à une commande d'écriture du Théâtre du Centaure pour le projet « Transhumance », dans le cadre de Marseille Provence 2013 Capitale européenne de la culture. En 2013, trois pièces qu'elle a traduites vont être montées : *J'avais un beau ballon rouge* d'Angela Dematté dans une mise en scène de Michel Didym, *La Maison de Ramallah* d'Antonio Tarantino par Pietro Pizzutti et *Variations sur le modèle de Kraepelin* de Davide Carnevali par Antonella Amirante.

Laura Benzi, décor

Scénographe, conceptrice lumières et costumière, Laura Benzi commence à travailler pour le théâtre en 1990 avec Lindsay Kemp. Elle est ensuite l'élève d'Emanuele Luzzati et de Josef Svoboda. Elle étudie la scénographie à l'université de Paris-VIII et obtient son diplôme de maîtrise en Italie, avec un mémoire sur *La Scénographie de la lumière*. En tant que technicienne, elle se forme au Teatro Stabile de Gênes où elle travaille comme régisseuse et assistante entre 1993 et 1996. Depuis 1993, elle a réalisé plus de soixante-dix décors pour des spectacles produits par les *teatri stabili* (théâtres publics) de Gênes, Rome, Bolzano, Florence, Prato, Pistoia, Modène et par des compagnies telles que le Théâtre Cargo, Gloriababbi, Gank, le Théâtre della Tosse, Narramondo. Parmi ses « compagnons de voyage », de nombreux auteurs et metteurs en scène pour lesquels elle travaille très régulièrement : Fausto Paravidino, Giampiero Rappa, Stefano Massini, Laura Sicignano, avec laquelle elle fonde en 1974 le Théâtre Cargo. Elle collabore également avec les réalisateurs et acteurs Valerio Binasco, Filippo Dini, Antonio Zavatteri, Andrea De Rosa. Elle commence à travailler pour le cinéma en 2002 en tant qu'assistante pour le prix Oscar Osvaldo Desideri et Davide Bassan. Elle est scénographe pour les films : *Keawe* de Valerio Binasco, *Texas* de Fausto Paravidino et *Guido che sfidò le Brigate Rosse* de Giuseppe Ferrara. À Gênes, elle a dispensé des cours de scénographie à l'Université, fondé le mouvement cinématographique Effetto notte et Teatro Necessario qui crée des spectacles avec des détenus. Son intérêt pour l'art et l'architecture se retrouve dans l'attention qu'elle porte à la forme et aux matériaux, ainsi qu'à l'étude des ombres et des lumières, des projections, et dans son goût pour la récupération d'éléments qui portent l'empreinte du temps et de la mémoire.

Anne Autran, costumes

Anne Autran débute dans le costume en travaillant pour des compagnies de Provence, puis son chemin croise le cinéma où elle signera les costumes de films réalisés par Claire Simon, Jacques Rivette, Serge Le Perron et Amalia Escriva. Avec le désir de retrouver le spectacle vivant, elle rencontre Patrice Cauchetier – dont elle est l'assistante pour plusieurs créations de théâtre et d'opéra –, mise en scène par Yves Beaunesne, Alain Françon et Jean-Pierre Vincent.

Pascal Noël, lumières

Au théâtre et à l'opéra, Pascal Noël conçoit les lumières des spectacles de Jérôme Savary, Éric Vigner, Jean Liermier, Sotigui Kouyaté, Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Nanou Garcia, Mona Heftré, Claude Confortès, Jacques Coutureau, Daniel Mermet, Rheda, Gloria Paris, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Élodie Chanut, Geneviève de Kermabon, Isabelle Gomez, Patrick Mons, William Nadylam, Bruno Freyssinet, Thomas Le Douarec. Il travaille actuellement avec Declan Donnellan, Jérôme Savary, Arnaud Décarsin, Alain Fromager et Gwendoline Hamon.

Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse, créant notamment pour Sylvie Guillem les éclairages de *Giselle* à la Scala de Milan puis au Royal Opéra House de Londres et de *Noureev*

diverts, également au Royal Opéra House, ainsi que ceux du *Rêve d'Alice* à l'Opéra du Rhin pour le chorégraphe Olivier Chanut. Il conçoit les lumières pour Georges Moustaki, ainsi que différents événements, entre autres pour des défilés de mode, la fondation Hachette Lagardère au Théâtre national de Chaillot puis à la Cité du patrimoine et de l'architecture.

Denis Chouillet, musique originale

Denis Chouillet est pianiste et compositeur. Il est l'auteur d'un opéra de chambre, de mélodies, de mélodrames, de chansons, ainsi que de musiques pour la danse, le théâtre et des fictions radiophoniques. Il a mis en musique Péric, Desnos, Galiana, Villard mais aussi des brèves d'AFP, des syllogismes, des journaux intimes ou des textes de loi. On a pu l'entendre, du cabaret à l'opéra en passant par différentes scènes de la danse ou de la musique contemporaine, expérimentale ou jazz. Il forme un duo avec la chanteuse Élise Caron (Victoire du Jazz 2010), collabore régulièrement avec la compagnie de danse contemporaine l'Yeuse, la réalisatrice de radio Marguerite Gateau. Il fait partie de l'ensemble de musique expérimentale Dedalus. Il a reçu des commandes de la Péniche Opéra, Musique Nouvelle en Liberté, Radio France. En tant qu'interprète, il a joué ou créé des pièces de Ferrari, Holt, Lang, Johnson, Pesson, Lagnau, Bouchot. Il a été lauréat du prix Nouveau Talent Musique de la SACD en 2006 pour son opéra *Bataille navale*. Denis Chouillet a déjà collaboré avec la Comédie-Française pour *Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin, mis en scène par Julie Brochen au Théâtre du Vieux-Colombier en 2008. Parmi ses réalisations récentes, citons *Varieazioni*, pièce pour une danseuse et un pianiste jouant deux pianos, d'après les *Variations Goldberg* de Bach, cosignée avec la danseuse et chorégraphe Erika Zueneli, pièce créée au Regard du Cygne et au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, ainsi qu'à Bruxelles au sein du festival In movement de la Chapelle des Brigittines.

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Christian Blanc, Luigi

Entré à la Comédie-Française le 8 janvier 1990, Christian Blanc en devient le 501^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Il a notamment interprété Enrique et le notaire dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 juin au 22 juillet 2013), Maître Blazius, gouverneur de Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne. Il a également joué dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette et a interprété Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Filou et Rugby dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Conspirateur, M. de Königsberg, 2^e Noble, Magistrat, Stanislas Leczinsky, un conseiller, Rensky et le Commandant du navire dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le roi de Bavière, un ami de Fantasio et le Tailleur dans *Fantasio* de Musset mis en scène par Denis Podalydès, Vincentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Barbier, Diable, Poète, Juge et Courtisan, Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva mise en scène, mise en marionnettes et costumes par Émilie Valantin, Antonio dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Monsieur Purgon et Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise Salle Richelieu en alternance du 14 janvier au 25 février 2013), Lujan, Gomez Manrique et un villageois dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, Don Gomès et le Comte dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Cuigy, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), Lucrèce, M. Bahys dans *Molière/Lully* de Molière mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, le Loup dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Bob Wilson, Tubal et le Duc de Venise dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Andrei Serban, le Marquis del Basto et le Comte de Camporeal dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Argante dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mises en scène par Jean-Louis Benoit.

Pierre Louis-Calixte, le Médecin

Entré à la Comédie-Française le 21 septembre 2006, Pierre-Louis Calixte a interprété Alain dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 juin au 22 juillet 2013), Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance jusqu'au 3 janvier 2013), Eryximaque et Alcibiade dans *Le Banquet* de Platon mis en scène par Jacques Vincey, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Trissotin dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, Conspirateur, Ancêtre et Cotice dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Dick dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013), le 3^e Douanier et le Client dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, une compagne de la Reine dans *Les Métamorphoses, La Petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, Louis dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, Tranio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Frontin dans *Les Sincères* de Marivaux, mises en scène par Jean Liermier, Cléante dans la tournée du *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Sablon, un huissier dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette.

Marie-Sophie Ferdane, Marta

Entrée à la Comédie-Française le 23 avril 2007, Marie-Sophie Ferdane a interprété la Mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, la Journaliste dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas, Lucy dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly. Elle a chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer. Elle a interprété Léa Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, Mariane dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Mme Zampa et Roberto Magliano dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Hermiane dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Première Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas, le rôle-titre dans *Fanny* de Marcel Pagnol mise en scène par Irène Bonnaud, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb et a également joué dans le spectacle *Pensées* de Jacques Copeau dirigé par Jean-Louis Hourdin.

Benjamin Jungers, Gianni

Entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 2 mai 2007, Benjamin Jungers a interprété le Messenger dans *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Argaphontidas dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincey, il a chanté dans *Chansons déconseillées*, cabaret de Philippe Meyer. Il a interprété le petit prince dans la pièce homonyme d'Antoine de Saint-Exupéry, mis en scène par Aurélien Recoing, Bougrelas dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Poil de carotte dans *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, Thésée dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, mise en scène par Christophe Pertont, Robin dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Joseph dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Issa dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Cléante dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), Azor dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène Muriel Mayette, le jeune Roi et le fils du jeune Roi dans *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide, mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo, Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck et Biondello dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas. Benjamin Jungers a écrit et mis en scène *Cumulonimbus*, présenté dans le cadre d'une carte blanche aux Comédiens-Français au Théâtre du Vieux-Colombier en mars 2012.

Suliane Brahim, Maria

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim a interprété Elvire dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Solvejg, un Troll, une Mousmé dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen mis en scène par Éric Ruf, la rose, la fleur à trois pétales, l'écho dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance jusqu'au 3 janvier 2013), Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, Cléone dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, Élise dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, Amelia Recchia et Rose Intrugli dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Élikia dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

Nâzim Boudjenah, Fulvio

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} janvier 2010, Nâzim Boudjenah a interprété cette saison Beuperthuis dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, Hémon dans *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien, le Marié, un Troll, un Singe, Uhu, un Marin, le Maigre dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen mis en scène par Éric Ruf, Kapilotadov dans *Le Mariage* de Nikolaï Gogol mis en scène par Lilo Baur, West dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine mis en scène par Éric Génovèse, le Marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, Smith dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, la Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 mars au 14 avril 2013), le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013),

Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertou, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène de Muriel Mayette. Il a présenté en octobre 2012 *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud dans le cadre d'une carte blanche aux Comédiens-Français au Théâtre du Vieux-Colombier.

Pierre Hancisse, Fabrizio

Pierre Hancisse commence à seize ans une formation au cours Florent avec comme professeurs David Garel, Fanny Laudicina et Jerzy Klezyk. Il fait quelques apparitions dans des longs métrages pour la télévision et le cinéma, notamment dans *Les Innocents* de Bertolucci en 2002. Il s'engage ensuite dans un parcours universitaire et, diplômé de la Sorbonne et de HEC, réintègre le cours Florent. En 2010, il interprète Léandre dans *Le Distrait* de Jean-François Regnard avec la Compagnie Le Théâtre en Crise au Théâtre du Temps. En 2011, il joue sous la direction de Jerzy Klezyk dans une adaptation de *L'Éveil du printemps* de Wedekind.

À la Comédie-Française, il a interprété cette saison le rôle de Mario dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène de Galin Stoev (reprise au Théâtre éphémère en alternance jusqu'au 3 janvier 2013).

Saison en cours des trois salles de la Comédie-Française

Salle Richelieu / Théâtre éphémère

Place Colette Paris 1^{er}

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE d'Eugène Labiche
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

CABARET
sous la direction artistique de Sylvia Bergé
19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

TROÏLUS ET CRESSIDA de William Shakespeare
mise en scène **Jean-Yves Ruf**
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

PHÈDRE de Jean Racine
mise en scène **Michael Marmarinos**
DU 2 MARS AU 30 JUIN

Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

LA PLACE ROYALE de Pierre Corneille
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

HERNANI de Victor Hugo
mise en scène **Nicolas Lormeau**
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

OBLOMOV de Ivan Alexandrovitch Gontcharov
mise en scène **Volodia Serre**
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Studio-Théâtre

Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli Paris 1^{er}

LES TROIS PETITS COCHONS
de **Thomas Quillardet**
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

CANDIDE de Voltaire
mise en scène **Emmanuel Daumas**
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

EXISTENCE d'Edward Bond
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

LAMPEDUSA BEACH de Lina Prosa
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 4 AU 28 AVRIL

L'AVARE de Molière
mise en scène **Catherine Hiegel**
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
DU 21 MARS AU 9 JUIN

LES TROIS SŒURS d'Anton Tchekhov
mise en scène **Alain Françon**
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE de Saadallah Wannous
mise en scène **Sulayman Al-Bassam**
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
mise en scène **Denis Podalydès**
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

PROPOSITIONS
Fables de La Fontaine Lecture 21 FÉVRIER

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

PROPOSITIONS
Cartes blanches aux Comédiens-Français 23 MARS, 6 AVRIL, 25 MAI
Débats Batailles à la Comédie-Française 7, 8, 9 FÉVRIER
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET
Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 8 AU 19 MAI

CABARET BORIS VIAN
par **Serge Bagdassarian**
DU 23 MAI AU 30 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 25 FÉVRIER, 13 MAI, 17 JUIN
Lecture des sens 28 JANVIER, 11 FÉVRIER, 3 JUIN
Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

Saison en cours

Le CENTQUATRE

5 rue Curial Paris 19^e

LA MALADIE DE LA FAMILLE M.

texte mise en scène **Fausto Paravidino**

DU 8 AU 13 JANVIER

LE JEU DE 1000 EUROS, CRÉATION 2012

texte mise en scène **Bertrand Bossard**

DU 18 AU 27 JANVIER

PLEASE, CONTINUE (HAMLET)

mise en scène **Yan Duyvendak et Roger Bernat**

DU 15 AU 17 MARS

LE JOURNAL INTIME DE BENJAMIN LORCA

mise en scène **Ninon Brétécher et Arnaud Cathrine**

d'après le roman d'Arnaud Cathrine

DU 11 AU 14 avril

FESTIVAL PASSAGES 2013 ETC. – PROLONGATIONS

d'après *Passages à Metz*

le festival des théâtres à l'est de l'Europe et ailleurs

DU 16 AU 26 MAI

QUAND J'ÉTAIS MORT

Diego de Bréa / Théâtre national de Ljubljana (Slovénie)

DU 22 AU 26 mai

Surabhi (Inde)/ Spectacle 1

avec le Théâtre du Rond-Point et Téléràma

IMPATIENCE

FESTIVAL DE JEUNES COMPAGNIES

DU 28 MAI AU 02 JUIN

Le CENTQUATRE / Théâtre du Rond-Point

LOCATION Le CENTQUATRE

01 53 35 50 00 – www.104.fr

LOCATION COMÉDIE-FRANÇAISE

0825 10 1680* – www.comedie-francaise.fr

*0,15€ TTC/min